

INCONTRO FRA I POPOLI (Rencontre entre les Peuples)

décembre 2015 - n. 50 – XVI année

Un échec au passé

Maria Nichele

Le processus lent, fait de pas en avant, en arrière et de travers, a finalement amené l'humanité à adopter un pacte de civilité auquel on n'aurait même pas pensé il y a quelques années.

Tuer de manière théâtrale, en brandissant des têtes humaines et fouler aux pieds toute idée de pitié, horrifie et crée la peur, la terreur, l'angoisse. Les morts lentes faites de souffrances inhumaines, maladies incurables et médicaments inaccessibles, de droits violés et inconnus, génèrent beaucoup moins de sentiments.

Devant ces extrêmes, je jouis de ma force physique, de ma liberté, de ma connaissance, et je peux réfléchir sur ces événements dramatiques.

L'ignorance, la misère et l'exploitation poussent facilement à la colère et la haine qui entraînent à leur tour une extrême simplification de tout raisonnement. Là où les droits à une vie biologique, spirituelle et intellectuelle digne d'un être humain ne sont pas présents, comment peut-on arriver au respect de ces droits pour autrui ?

Combien coûte d'assurer à chacun des sept milliards d'habitants de notre planète la nourriture, l'eau potable, les services sanitaires, et une instruction fondée sur la connaissance scientifique, humaniste, économique et technologique au service du bien commun ? Est-ce une dépense insoutenable dans un monde où 8 personnes détiennent autant de richesses que 3 milliards d'individus ? Dans lequel, comme l'affirme le pape François, la politique est soumise aux puissances financières et technocratiques, et où notre système économique, basé sur les déchets et l'indifférence, impacte inexorablement un monde aux ressources limitées ?

Devant ces actualités, quelles actions devons nous mener ? La voie choisie, à titre individuel et comme association Incontro fra i Popoli, et celle de la solidarité et de la connaissance : solidarité avec nos partenaires du Sud du monde, et connaissance pour les nouvelles générations de notre territoire.

Projets

NOUS AVONS CONSTRUIT LE FUTUR

Un puits à panneaux photovoltaïques, des toilettes et la plantation d'un millier de plants de deux espèces arborées qui produisent la nourriture et l'huile pour une école primaire devenue entreprise, un élevage sédentaire de chèvres sahéniennes pour une coopérative de femmes, un grand hangar atelier pour une coopérative de vingt-deux forgerons.

Leopoldo Rebellato

Pour nous d'Incontro fra i Popoli, le projet de coopération internationale que nous avons appelé "Trois entreprises" aura été plus ou moins le centième projet réalisé. Nous avons obtenus de bons résultats, en surpassant de nombreuses difficultés.

Nous opérons dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun, où le climat est ingrat, le sol pauvre, la circulation culturelle modeste, mais où la population y est laborieuse. Dommage que s'y soit introduit le terrorisme de Boko Haram, l'ISIS de l'Afrique.

La première entreprise concerne **l'école San Marino di Kaélé**. Elle n'avait pas de **toilettes**; désormais elle en a huit au bout de la cour, comme cela ce fait ici. Elle avait un puits avec peu d'eau; désormais elle a un nouveau puits où l'eau est extraite grâce à **huit panneaux photovoltaïques** et en quantité suffisante pour maintenir humide le sol autours des **500 plants de Moringa Oleifera** et des **500 Azadiracta Indica (Neem)**.

Il faudra dix ans pour recueillir les fruits des Neem et en extraire l'huile médicinale. Mais dans un an les Moringa donneront déjà des feuilles, fleurs et semis qui pourront être commercialisés; des produits hautement nutritifs, riches en vitamines et sels minéraux.

Chaque élève des deux dernières années de primaire a la responsabilité de deux plants à désherber, arroser, etc. Cela représente un enseignement à l'entrepreneuriat, un développement du sens de responsabilité individuelle et de croissance de la solidarité sociale.

L'Association des Parents d'élèves et des Enseignants a immédiatement mis en place un "Comité Moringa", qui s'organise pour faire devenir l'école une entreprise: un organigramme des ressources humaines nécessaires, l'élaboration d'un business plan qui prévoit la structuration des phases de récolte, transformation, emballage, stockage, commercialisation dans les marchés avoisinants. C'est une étape qui va au delà de la conclusion officielle du projet. Incontro fra i Popoli suit cela avec beaucoup d'attention.

Cette nouvelle entreprise a été appelée **ITEK Vert**, du latin 'ite', 'avancez', "K" comme Kaélé et enfin le vert pour la couleur des Moringa.

La seconde entreprise est FerFor, comme "Fer Fort". C'est l'évolution de la coopérative Adaam, composée de vingt-deux forgerons, qui avec ce projet ont obtenus un **hangar de 20x12 mètres**, avec une partie dédiée à la production, des magasins de stockage des matières premières et de produits finis, un bureau de direction et dans la cour extérieure, deux toilettes et douches.

D'un espace rudimentaire en tôle, les forgerons travaillent désormais dans un véritable atelier. Les commandes arrivent plus facilement et le marché s'agrandit: foyers à économie d'énergie (inventés par le président de Adaam), chariot à traction animale (inventée par le président d'Incontro fra i Popoli) et tout autre matériel domestique et agricole. Les commandes viennent même de la lointaine capitale Yaoundé et la Adaam-FerFor ne donne pas uniquement du travail à ses membres mais également aux autres forgerons de la ville.

La troisième entreprise est Togle, créée en 1985 par un groupe de femmes, soutenue en technique de gestion par Incontro fra i Popoli en 2002, enrichie d'une porcherie en 2004 également par Incontro fra i Popoli. Le troupeau grandissait jusqu'en 2014, où la peste porcine a tué les 44 porcs.

Les femmes demandèrent à nouveau de l'aide à Incontro fra i Popoli qui leur donna onze chèvres de race sahéenne, résistantes aux maladies et engraisant facilement. Avec les porcs les clients étaient chrétiens, désormais ils sont aussi musulmans. Les femmes ont retrouvé des entrées financières qui leur apportent une autosuffisance et une sécurité.

Mais avec ce projet, le groupe de femmes a également reçu une nouvelle formation à la gestion entrepreneuriale, pour arriver à constituer un véritable capital et pérenniser les effets du projet même en cas de sinistre.

Merci à tout ceux qui ont cru au sérieux, au professionnalisme et à l'éthique de Incontro fra i Popoli, et ont apporté une contribution financière pour la réalisation de ce beau projet. Un remerciement particulier à l'Eglise Voudoise qui a contribué à 70%, avec ses fonds provenant de la récolte "5 pour 1000".

Leopoldo Rebellato, président de Incontro fra i Popoli, avec un élève de la plantation de Moringa de l'école primaire San Martino de Kaélé; à droite Jean Bosco, directeur de Tammounde et à gauche le vice-directeur de l'école.

Les forgerons du nouvel atelier, construit par Incontro fra i Popoli et Tammounde.

Les femmes de la coopérative Togle avec leurs nouvelles chèvres sahéennes.

Soutien à distance... en attente de personnes disponibles

Le défi du "savon"

Les guerres, qui ont secoué le territoire de Fizi dans la partie orientale de la R. D. Congo, ne laissent pas de perspectives aux jeunes, qui souvent s'enrôlent dans les groupes armés, ou tombent dans l'alcool, la drogue, la prostitution.

L'association **CJFemmes (Cercle des Jeunes Femmes du Kivu)** a créé un **centre de formation professionnel pour la production de savon artisanal**. En un semestre elles ont formées deux jeunes, récupérés entre les filles mères, victimes de violences sexuelles ou ex-enfant soldat. Les personnes formées sont ensuite aidées pour ouvrir un atelier de production et de vente. Fizi, 12.000 habitants, est le chef lieu de la province, donc en expansion rapide... et les supermarchés et boutiques vendant du savon "importé" n'existent pas. Le savon produit par les jeunes sert également pour autofinancer l'association elle-même. Le savon est produit très artisanalement: une petite pièce, quelques bassines.

CJFemmes a désormais la capacité de former deux jeunes par trimestre, et vu la demande, elle voudrait s'équiper pour former au moins cinq jeunes par semestre. Pour cela elle aurait besoin: **d'une balance (130 €); un mélangeur (180€); des presses et des récipients (120€); des gants et des sacs d'emballage (50€).**
Au total, 490€

"Nous, CJ Femmes, avons seulement 90 €. Qui nous aide à donner un futur à nos jeunes?"

A la savonnerie de Fizi

Un petit élevage pour madame Maria

Maria Bolog est une jeune roumaine d'origine rom. Elle habite dans la zone est de la Roumanie, dans une petite province. Elle fait son possible pour élever dignement ses trois enfants de 10, 9 et 6 ans. Le mari, au contraire, a besoin de rappels continuels pour jouer son rôle de père. Ils vivent dans une grande misère, leur maison n'a pas les conditions sanitaires minimums et l'espace vital nécessaire. Ils vivent des quelques produits de la terre qu'ils cultivent et ce n'est souvent pas suffisant. Le mari rend quelques services de transport, grâce à la charrette et au cheval qu'il possède, acheté avec un crédit encore à rembourser.

L'idéal pour cette famille est de pouvoir commencer une petite activité génératrice de revenus. L'achat de quelques porcelets à élever, deux pour les besoins de la famille et deux ou trois à revendre ensuite, peut apporter un revenu substantiel à la famille et responsabiliser le mari.

L'investissement nécessaire pour l'**achat des animaux et la construction d'une porcherie est de 400€.**

Qui peut aider madame Maria, même avec une donation partielle qui sera complétée par d'autres jusqu'à atteindre l'objectif fixé?

Madame Maria Bolog avec sa famille

Un autocar pour les enfants de Beius

En Roumanie, sortie depuis moins de trois décennies d'une longue période de dictature et d'isolement culturel, il n'existe pas encore de structures et de services pour les enfants et les jeunes au delà de l'école, par ailleurs fermée à tout soutien externe. Et il n'existe pas non plus, aussi bien du côté de l'Etat et des administrations locales que du côté de l'Eglise (actuellement uniques expressions de la société civile) la perception de l'attention particulière que nécessitent les enfants et jeunes.

A Beius, une petite ville de l'ouest de la Roumanie, quelques sœurs italiennes, en particulier sœur Antonella Lazzaro, cherchent à convaincre l'Eglise catholique locale de ne plus se contenter des cérémonies liturgiques mais à s'ouvrir aux nouvelles générations et apportent leurs propositions éducatives adaptées à l'âge et à la mondialisation qui petit à petit atteint cette province. La paroisse de Beius et quelques paroisses limitrophes se sont laissées "contaminées" positivement par ces propositions. L'association Incontro fra i Popoli, qui depuis 15 ans, avec d'autres, soutient l'œuvre sociale de ces sœurs, offre maintenant un autocar à la paroisse de Beius, un minibus de 9 places à disposition des enfants, pour les voyages scolaires, et autres rencontres de jeunesse régionales et provinciales.

Coût du projet – autocar d'occasion, assurance, frais administratifs: 5.000 €.

Qui nous aide à fournir cet autocar?

Soutien à distance... qui a trouvé des personnes disponibles

Un concours d'art pour la non-violence au Congo

L'association congolaise "La Floraison" avait demandé l'aide d'Incontro fra i Popoli pour sensibiliser et éduquer les jeunes adolescents de son territoire aux thèmes de la paix, de la non-violence, et des droits humains. **Dix familles** italiennes ont répondu à l'appel en offrant **1.292 euro**.

Dans un pays comme la R. D. Congo, qui a connu plusieurs années de conflits et de violences ayant lacéré le tissu social et les liens communautaires et familiaux, la population a besoin d'être sensibilisée et informée, pour recréer les fondamentaux d'une société basée sur la cohabitation pacifique, la tolérance, et le respect des droits humains. Si les jeunes sont engagés dans le processus démocratique dès leur plus jeune âge, ils apprennent pour toute leur vie l'importance de s'exprimer non pas avec la force mais de manière libre et participative.

L'école a été identifiée comme l'environnement idéal pour intervenir. **Dix instituts supérieurs de la ville de Baraka (120.000 habitants)** ont été impliqués et les jeunes adolescents ont eu la possibilité de s'exprimer

à travers le dessin, la poésie, le théâtre. Dans chaque institut ont été organisés différents ateliers de sensibilisation, basés sur les situations réelles que les élèves et professeurs vivent quotidiennement à l'école et chez eux. **Au sein de chaque institut à été créé un "Club de non-violence"**, dans lequel les membres participent à des rencontres formatives sur les thèmes de la culture de la paix, d'éducation à la citoyenneté, résolution pacifique des conflits, pour devenir promoteurs d'un comportement positif et montrer l'exemple aux autres étudiants. **Un concours artistique a également été réalisé** en deux phases: au niveau de chaque école puis au niveau inter-établissement. La première partie du concours était centrée sur l'analyse des causes de l'intolérance et de la violence et sur la recherche de solutions. Dans la seconde partie, un groupe de représentant de chaque institut présentait ses propres réalisations devant un jury.

Des prix ont été décernés aux deux écoles finalistes ainsi que d'autres lots pour les écoles participantes (ballons de foot, cahiers, stylos, t-shirt avec le slogan de l'évènement, craies ...). Les étudiants s'étant particulièrement distingués par leurs qualités artistiques ont reçu un uniforme de l'école, une paire de chaussure, un sac et un t-shirt.

Etant donné le grand succès du projet, élèves, parents et directeurs d'établissement ont invité La Floraison à élargir le rayon d'action des ces activités de sensibilisation. Pour cela La Floraison demande de nouveau l'appui d'Incontro fra i Popoli et de ses donateurs pour réaliser la même activité dans la ville de Mboko, sur le lac Tanganyika.

Voici les coûts pour cette nouvelle édition: **parcours de sensibilisation dans les écoles (260€), concours artistique entre les différents instituts (690€), création des "Club de non-violence" (200€)**; total: 1.150 €
Nous, "La Floraison", avons à disposition 270 euro.

Dessins sur la non-violence des élèves de Baraka

Buruienesti, 6 octobre 2015

*Cher amis d'Incontro fra i Popoli, je souhaiterais vous remercier de tout cœur pour l'aide que vous avez apportée à la famille de Tatiana Andries. Grace à votre générosité, **nous avons pu acheter une vache et un veau, que la jeune mère et ses enfants élèvent avec soin.** De la traite, la famille peut tirer plusieurs litres de lait par jour, en partie autoconsommé et transformé en fromage et yaourt, et en partie vendu ou échangé contre d'autres produits de première nécessité. La famille s'agrandira bientôt avec l'arrivée d'un veau et Tatiana travaille dur pour agrandir son étable.*

Grace à ce projet, Tatiana a fait un grand pas vers son autonomisation, se démontrant à elle-même et à nous qu'elle peut subvenir aux besoins de sa famille et garder la tête haute. La présence des animaux est un élément de grande importance même pour Alex, le petit dernier de la famille, qui est affecté d'un retard de développement et trouve dans l'élevage des motifs d'engagement et des responsabilités.

Nous vous remercions et vous souhaitons de pouvoir continuer cet engagement de "donneurs d'espérance".

Marzia Tiberti – Caritas de Iasi

Tatiana Andries, le fils Alex et le veau (la vache était au pâturage)

Témoignage

Séjour de partage au Congo

DEUX MOIS EN AFRIQUE... TROP PEU

Alberto Aggio

La première chose que je dis à tous ceux m'interrogeant sur mon premier voyage en Afrique est que cela était trop court. La seconde chose concerne la facilité du rapport humain avec les personnes m'ayant accueillie.

Deux mois sont peu pour prendre pleinement conscience de la réalité d'un pays, aussi vaste et complexe que la R. D. Congo.

La première rencontre a été la capitale Kinshasa, et cela a été brutal. Dans la longue route à 6 voies qui m'a conduite de l'aéroport à mon premier hébergement, se croisaient toute sorte de véhicules sans logique

apparente. Un flux de population qui s'écoulaient le long de la route principale et s'engouffraient dans les rues adjacentes.

Après quelques jours j'ai été au Maniema, une province grande comme un tiers de l'Italie, située au cœur de l'Afrique. J'y ai rencontré un autre Congo, une réalité rurale plutôt épargnée par les nombreuses guerres que le pays a connues récemment. Mais il s'agit avant tout d'une région isolée, oubliée par l'Etat, abandonnée par les grande ONG, et où les produits de première nécessité arrivent uniquement par avion.

Shabunda, chef-lieu de la province du Sud Kivu, se situe à 210 km du chef-lieu du Maniema, Kindu, mais deux jours de voyage dans la forêt équatoriale sont nécessaires pour rejoindre la ville. Isolée et avec des indicateurs de pauvreté alarmants et un coût de la vie très élevé (5 dollars pour un litre et demi d'eau). Une ville qui, après la découverte récente de richesses minérales dans son territoire, est passée de 60.000 habitants en juin 2014 à 140.000 habitants en janvier 2015. Un accroissement problématique au vue des infrastructures datant de la colonisation belge.

Tout cela dans le total désintérêt des autorités politiques administratives locales, occupées principalement à tirer profit de l'exploitation des richesses souterraines par les compagnies étrangères.

Entre-temps, je commençais à connaître les personnes constituant les diverses organisations partenaires d'Incontro fra i Popoli, qui m'ont guidées à travers leur pays, et avec lesquelles j'ai vécu, mangé et partagé leur histoire.

J'ai vu comment Pierre Shako, à Kinshasa prend soin des enfants orphelins de son quartier.

J'ai vu comment Uwaki, la plus importante organisation civile du Maniema, diffuse des méthodes agricoles plus rentables et respectueuses de l'environnement.

Enfin j'ai vu comment les jeunes membres de la Maison des Vétérinaires cherchent constamment à améliorer leurs compétences pour les offrir ensuite à la communauté dans laquelle ils vivent.

Mais ce qui est moins visible, c'est le travail souterrain de construction de conscience qu'ils réalisent chaque jour auprès de leur communauté. Un travail difficile, qui vise à rendre les congolaises et congolais plus conscients de leurs capacités, de leurs droits, de la possibilité de construire un futur meilleur.

Alberto Aggio et quelques femmes d'une coopérative de Shabunda

Je m'appelle Tommaso et à l'occasion de ma première communion reçue le 24 mai 2015, j'ai décidé de donner une partie de la somme reçue comme cadeau à IFP. Je sais que cet argent ira à des projets pour ceux qui en ont le plus besoin en ce moment. Je souhaiterais un monde où nous partagerions tous quelque chose. Merci.

Témoignage

Séjour de partage au Congo

MARCHANT SUR LA MONTÉE

Miriam Paci

La terre est rouge, la végétation prend des formes et des couleurs étranges: tournesols ressemblant à des arbres, fleurs jaunes grandes comme la paume de la main, plantations de café, bananiers, bambou. Nous passons au milieu de cabanes en bois et toit de tôle, cabane en terre et toit de paille, et restes coloniaux.

Nous sommes dans le quartier Cimpunda de la périphérie de Bukavu, grande ville de l'est du Congo. Notre destination est une ONG locale auprès de laquelle Incontro fra i Popoli m'a permis de faire mon séjour de partage. Alors de que continue à marcher et à suer sous le soleil, je sens l'odeur du poisson, de la viande crue et de l'huile de palme qui, à peine versé dans les casseroles, pique le nez et la gorge. Enfants et mères viennent à notre rencontre, curieux, amusés lorsqu'ils voient que je comprends le swahili. Dédier du temps à la discussion avec l'Autre est une chose fondamentale pour ce peuple. Accueil, communauté, famille, amitié: valeurs fondamentales à ne pas trahir. Je me sens bien, je me sens au centre du monde dans cette Afrique chaude que j'ai étudié dans les livres universitaires.

Femmes et enfants peuplent les rues. Il y a ceux qui transportent les bidons d'eau sur le dos, le bois de chauffe, et les autres denrées sur la tête, ceux qui se reposent, ceux qui jouent aux dames. Et la femme est au centre de ce peuple.

J'ai connu la chaleur, l'hospitalité, la spiritualité de cette terre noire. Et les problèmes? Il y en a tant. Le premier est l'intérêt morbide des européens et américains à leurs richesses minérales, le coltan, le pétrole, les

ressources végétales et animales. Utilisant des voies souterraines, les chefs d'Etat occidentaux portent des chefs d'Etat locaux à la corruption; les rares à avoir opposé une résistance ont été écartés. Tristes histoires.

Il y a quelques jours j'ai pu, au festival de musique internationale Amani à Goma, autre grande ville, écouter Tiken Jah Fakoli: "Après l'abolition de l'esclavage, ils ont créé la colonisation. Quand ils ont trouvé la solution, ils ont créé la coopération. A peine dénoncé cette situation, ils ont créé la mondialisation. Et, sans expliquer la mondialisation, c'est Babylone qui nous exploite".

Merci Incontro fra i Popoli!

Miriam Paci avec des enfants des rues

Damiano Diprima (20 ans) - Cittadella

Je demande à devenir membre d'Incontro fra i Popoli, pour construire avec les autres cette "révolution", presque silencieuse, qui a aidé les femmes du Congo à conquérir leurs droits et qui a fait connaître à beaucoup d'entre nous une réalité diverse.

Lucia Guidolin (26 ans) - Cittadella

Je connais Incontro fra i Popoli depuis 15 ans. J'admire l'aide concrète que l'association donne aux personnes motivées et capables des pays dans lesquelles les opportunités et les droits sont rares. J'admire le message de paix et de fraternité qu'exprime Incontro fra i Popoli et sa capacité à apporter un soutien même spirituel aux personnes nécessiteuses, que se soit à l'étranger ou en Italie. Après ma belle expérience au Sri Lanka, je demande à devenir membre.

SEMAINE JEUNES EN UMBRIA - 2 - 6 janvier 2016

- 🌐 Pour les jeunes de 15 - 20 ans
- 🌐 Sorgenti del Piave, Spello, Collepino, Assisi, Carceri, Santa Maria degli Angeli, Spoleto, Gubbio, Perugia, Verna.
- 🌐 Colocation autogérée, avec un adulte éducateur/animateur, dans une maison rustique à San Giovanni di Spello (4 habitants)
- 🌐 Expérience culturelle, humaine, spirituelle, à travers l'art, la nature, l'Histoire, et François d'Assise
- 🌐 Coût: 170 €/personne
- 🌐 Réservation: cultura@incontrofraipopoli.it, tél. 3358367012 (Leopoldo)

A l'école de Mondialité – année scolaire 2015 - 2016

- Cette année nous avons enrichi l'offre formative sur le plan de l'interculturalité. Quatre nouveautés:
- "**Lasielabyrinthe**", une immersion complète dans le continent asiatique sur le modèle du L'africabyrinthe;
 - La "**Religion des nouveaux camarades de classe**", deux activités pour les écoles primaires;
 - L'"**Europe mère indigne**", une série de rencontres sur l'Europe, vue de plus en plus comme une contrainte que comme un lieu, physique et culturel, de cohabitation pacifique.
 - Les "**Petits bâtisseurs de paix**", deux rencontres ou plus, pour développer de manière harmonieuse la rencontre avec l'Autre, qui commence par nos propres émotions, expériences, idées, connaissances, véhiculées par les préjugés et le conditionnement, pour arriver enfin à être en être conscient et à s'améliorer.

Soutien à distance

A. Soutien à distance d'un enfant (16 € par mois; 198 € par an) [photo18](#)

Avec 198€ tu permets à un enfant, un jeune orphelin ou un enfant des rues de fréquenter l'école pour une nouvelle année scolaire. Les parents, s'il en a, ou ses oncles et sa familles qui l'ont recueilli, ou les animateurs du centre d'accueil ou il se trouve, pourront alors l'habiller, le soigner, le nourrir, l'insérer dans la société.

B. Soutien à distance d'une famille (50, 100, 200 € par an)

Avec une somme de 50 à 200 euro, tu aideras une famille nécessiteuse, qui essaye mais ne réussit pas à vivre avec dignité, à envoyer les enfants à l'école, à se lancer dans une activité rémunératrice, parce qu'elle se trouve dans un pays avec de nombreux problèmes, sur lesquels elle n'a pas d'emprise.

C. Soutien à distance d'une association humanitaire (50, 100, 1.000€ par an)

Il n'existe pas de peuple, aussi pauvre soit-il, qui ne génère pas lui-même ses propres initiatives d'aide aux plus démunis. Tu souhaites aider une association humanitaire du Congo, du Cameroun, du Tchad, du Népal... qui se donne du mal pour assister son peuple ? Chaque don est le bienvenu. Il servira à payer les animateurs, les maîtres, les psychologues qui suivent les enfants des rues et leurs familles, les techniciens pour les puits et les sources.

D. Soutien à distance d'une communauté locale (50, 100, 200, 500, 1.000, 5.000 €, récoltés par exemple lors d'un anniversaire, d'une fête...)

L'Afrique et tout le dénommé "Sud du Monde" est rempli de magnifiques exemples d'organisation spontanées de femmes, d'hommes, de jeunes, de familles, qui se donne pour tâche d'améliorer leur économie, leurs revenus, leur profession, leur statut social. Pourquoi ne pas les aider avec une somme compatible avec tes ressources et leurs attentes ? Avec ton don, et celle de tes amis et connaissances, ils pourraient se construire un puits, une école, un dispensaire, acheter un moulin, etc.

Le 5 pour mille

"Merci" aux 301 personnes/organismes/entreprises qui au cours du 2013 ont choisi de dédier 5 pour mille de leurs impôts à Incontro fra i Popoli. Leur contribution totale a atteint 7.154,79€, que nous utiliserons pour:

- 4.500 € pour répondre aux urgences (pluies torrentielles à Uvira au Congo, séisme au Népal) et en complément de différents petits projets de communautés locales au Cameroun et en R. D. Congo.
- 2.654,79€ pour soutenir les initiatives d'Education à la Citoyenneté Mondiale bénéficiant à environ 80 écoles de notre province (environ 10.000 élèves), jeunes et population.

Alternatives économiques

Vendredi 4 décembre à 21h Patronato Pio X Cittadella:

LA CONTREFINANCE – comment utiliser l'argent public pour promouvoir la justice sociale (la loi de stabilité 2006: qui sont les gagnants, qui sont les perdants, autres voies alternatives). *Grazia Naletto, porte-parole de la campagne 'Sbilanciamoci'*

Samedi 12 décembre à 19h Patronato Pio X Cittadella:

REPAS DE SOLIDARITE – un repas de Noël insolite pour nourrir la solidarité (soupe, pain, vin et eau du robinet). [photo 19](#)

Samedi 12 décembre à 21h Patronato Pio X Cittadella:

L'ARGENT POUR LE SOCIAL: DU COUT A L'INVESTISSEMENT – immigrés acceptés ou refusés? *Don luca Facco, directeur de Caritas à Padoue.*